

B9.3 Pinteraie à bruyère (*Erico-Pinetum*)

930

Revue bibliographique

Association

Décrite dans les années 1930-1940 par Braun-Blanquet aux Grisons puis en Valais (Plumettaz Clot 1988), la pinteraie à bruyère est devenue, dans les études plus récentes, un groupement à géométrie variable. Pour Ellenberg & Klötzli (1972) et Frehner & al. (2006), l'*Erico-Pinetum* (unité 65) englobe pratiquement toutes les pinteraies xérophiles sur calcaire, qu'elles se trouvent dans le Jura, dans les Alpes du Nord ou dans les Alpes internes. A l'opposé, pour Plumettaz Clot (1988), l'*Erico-Pinetum* ne comprend que les pinteraies baso-mésophiles des Alpes internes et c'est à une autre association décrite par Schweingruber (1973), le *Fraxino-Pinetum*, que doivent être rattachées les pinteraies à bruyères qui se trouvent au nord des Alpes et dans la basse vallée du Rhône (en aval de Martigny). Cette distinction est reprise par Steiger (1994), qui fournit une description détaillée et des illustrations des deux associations (p.278-281), mais situe quand même quelques stations d'*Erico-Pinetum* au nord des Alpes et dans la basse vallée du Rhône. La typologie vaudoise adopte une position intermédiaire, en conservant le nom d'*Erico-Pinetum*, plus évocateur de la physionomie de ces forêts que celui de *Fraxino-Pinetum*, mais en limitant l'association à la région alpine, les pinteraies xérophiles sur rochers de la région jurassienne étant attribuées au *Coronillo-Pinetum* (association 920).

L'*Erico-Pinetum* recensé dans la typologie des cantons de Berne et Fribourg (Burger & al. 1996) est sans doute comparable à celui des stations vaudoises pour ce qui concerne la région alpine. Dans la typologie valaisanne (Werlen 1994), des trois groupements à pin sylvestre présentés comme équivalents de l'*Erico-Pinetum* d'Ellenberg & Klötzli (1972), un seul correspond vraiment à l'*Erico-Pinetum*: la pinède à laïche blanche et/ou polygale, variante à bruyère (unité 14.2.B) pour laquelle aucune distinction n'est faite entre les stations en amont et en aval de Martigny, que Plumettaz Clot (1988) place dans deux associations différentes (voir ci-dessus).

La pinteraie à bruyère ne figure pas dans les synthèses françaises de Rameau & al. (2000) ou Bensettiti & al. (2001) consacrées aux habitats d'intérêt communautaire (Natura 2000). On la trouve par contre dans la synthèse plus récente de Gégout & al. (2008) sous le nom de *Erico herbaceae-Pinetum sylvestris* (unité 42-54/a).

Sous-associations

Les relevés de l'association présents dans la banque de données sont trop peu nombreux pour permettre la distinction de sous-unités.